RENTREE DIOCESAINE – ARS S/FORMANS – 2 SEPTEMBRE 2023 APPORT DE MONSEIGNEUR PASCAL ROLAND

Thème : interroger la Pastorale à la lumière de la pratique du catéchuménat, avec l'objectif de rendre nos paroisses résolument missionnaires

D'une part, on constate que le baptême des petits enfants ne conduit pas, dans la plupart des cas, à une pratique chrétienne des enfants ainsi baptisés ; notamment parce que leur milieu familial n'est pas porteur sur le plan de la foi. Même constat pour les couples qui demandent le mariage à l'église.

D'autre part, l'expérience du cheminement des adultes vers le baptême, rituellement structuré, est instructive quant à la manière **d'initier à la vie chrétienne**, au-delà de la préparation aux sacrements. Nous avons à apprendre de cette pratique catéchuménale pour l'ensemble de notre pastorale.

Ce cheminement catéchuménal met en évidence quatre éléments récurrents :

- La rencontre personnelle avec le Christ,
- Dans une communauté chrétienne,
- L'importance du facteur temps,
- Avec nécessairement des ruptures.

Ce cheminement comporte une progression par étapes. Ne raccourcissons pas la durée des phases préconisées, le risque étant de compromettre la maturation de la foi du catéchumène.

Ces phases successives sont les suivantes :

- Temps de la **première évangélisation** (« Pré-catéchuménat »). L'enjeu est, pour le catéchumène, de connaître le Dieu de Jésus-Christ et de se situer par rapport à la personne de Jésus.
- Ce temps se termine par l'étape de l'entrée en catéchuménat, célébrée dans la communauté chrétienne; cette célébration suppose qu'on ait repéré chez le catéchumène des premiers signes de conversion.
- Temps du catéchuménat proprement dit (qui peut durer de 1,5 à 4 ans : respectons le rythme de chacun). L'enjeu est l'apprentissage de la vie chrétienne, en lien étroit avec la communauté (équipe d'accompagnement, formée de plusieurs chrétiens, nourrie de la Parole de Dieu). Il s'agit de passer du « vieil homme » à « l'homme nouveau » (cf. Romains 12, 1-2). Ce temps est aussi marqué par diverses célébrations, telles que la Tradition du Credo et du Notre-Père, et les scrutins, durant certains dimanches de Carême. Elle suppose aussi une participation plus étroite du catéchumène à la vie de la communauté.
- Ce temps est aussi marqué par l'étape de l'Appel décisif, par l'évêque, le premier dimanche de Carême, qui manifeste que le catéchumène a commencé effectivement à vivre dans le Christ, par la prière, la formation, la pratique de la charité.
- Enfin sont célébrés, lors de la Vigile pascale, les trois sacrements de l'initiation chrétienne :
 Baptême, Confirmation et Eucharistie, manifestant l'unité du mystère pascal dans lequel entre le catéchumène.
- Le temps de la Mystagogie fortifie ensuite les nouveaux chrétiens (néophytes) dans leurs liens avec la communauté paroissiale et les aide à comprendre de l'intérieur les mystères vécus. Toute la communauté doit porter le souci de les accompagner, comme on le fait dans une famille. « La vie chrétienne est une aventure ; que la personne découvre en fait qu'elle répond à un appel, à un amour qui la précède »

Il a été question ci-dessus de **ruptures** : il s'agit d'abandonner tout ce qui n'est pas conforme à la vie chrétienne. Cela donne souvent lieu à des tensions (par exemple renoncer aux pratiques occultes, au concubinage...). Mais ces tensions sont fécondes, elles sont aussi le signe que, sur le parcours du chrétien, il y a la Croix. Avec la force que donne le Christ, ces renoncements sont aussi source de témoignage dans la société d'aujourd'hui.

Ce que nous pouvons en retenir pour notre propre pastorale (diocésaine, paroissiale) :

- Avant tout, l'écoute de l'Esprit-Saint! Prier pour les personnes qui viennent ou que l'on accompagne.
- Soigner l'accueil, « on n'a pas deux fois l'occasion de faire une bonne première impression ! »
- Dans **l'accompagnement** des adultes (catéchumènes, mais aussi parents demandant le baptême de leurs jeunes enfants, fiancés demandant le mariage...) « mouiller » la communauté, en veillant à la diversité des accompagnateurs (âge, milieu, sensibilité ecclésiale...).
- Favoriser la rencontre avec le Christ : par la prière, la fréquentation de la Parole, la formation, mais aussi la vie fraternelle. Il s'agit de former non des « sympathisants » mais des disciples... et à terme des missionnaires !
- Ne pas masquer **les exigences** de la vie chrétienne, laquelle suppose des ruptures. Mais en formulant les exigences, s'inspirer de la pédagogie du Christ, qui « s'assoit à la table des publicains et des pécheurs ». Cf. aussi le pape François : pas de « douane pastorale ».
- La question du **parrainage** : le but est que la personne (adulte ou enfant) reçoive ce qu'elle est en droit d'attendre de l'Église, en matière de progression de la foi, croissance dans la connaissance et la fréquentation du Christ. Le parrain ou la marraine doit être aussi un témoin. Donc il peut être souhaitable de proposer un parrain dans la communauté, en plus de celui/celle choisi(e) par la famille.

Avec tout cela, les paroissiens eux-mêmes bénéficieront des fruits de cette pastorale, en voyant l'œuvre de l'Esprit.

<u>En conclusion</u>: L'enjeu de la démarche pour le catéchumène est triple: découvrir que Dieu m'aime, expérimenter la fraternité ecclésiale et rencontrer Dieu dans la prière. Que l'Esprit nous inspire comment nos communautés paroissiales peuvent répondre à cette mission.